

E37**Les Détours de Babel Ce soir avec La Forge et les Musiciens du Louvre****“Le Son du ciel et des ténèbres”, quand le jazz rencontre le baroque**

GrenobleCe soir, La Forge – collectif de compositeurs et improvisateurs réunis –, accompagnée de Raphaël Imbert au saxophone, se joindra aux Musiciens du Louvre-Grenoble pour nous faire entendre “Le Son du ciel et des ténèbres” à la MC2, une création commandée pour les Détours de Babel. En attendant que le ciel nous rentre dans les oreilles, François Raulin, pianiste et codirecteur artistique (avec ses comparses Pascal Berne et Michel Mandel) au sein de La Forge, nous parle un peu plus en détail du projet.

F Quelle était votre motivation dans la création de ce spectacle?

«Pascal Berne, Michel Mandel et moi-même en avons eu l'idée, car nous souhaitons travailler sur le répertoire de musique baroque, en privilégiant sa dimension mystérieuse. Nous avons ainsi cherché des œuvres qui parlent des enfers ou de la sorcellerie. Ensuite, nous avons pensé à mettre ces pièces en opposition avec la grâce ou la dimension contemplative que figure le ciel.» Les directeurs artistiques de La Forge, de gauche à droite: Pascal Berne, Michel Mandel et François Raulin, qui s'associent ce soir avec les Musiciens du Louvre-Grenoble et le saxophoniste Raphaël Imbert. Photos DL/Archives et DR

F Comment est venue l'association avec les Musiciens du Louvre-Grenoble?

«Les Musiciens du Louvre donneront corps au ciel, d'une certaine façon, car les cordes ont un son plus aérien. Outre l'excellence et la

virtuosité du septet à cordes issu de l'orchestre, il y a une raison toute simple qui est la proximité géographique. Or, nous n'avons jamais travaillé ensemble jusqu'à présent alors que nos deux formations résident dans la même ville depuis un certain nombre d'années.»

F Les Musiciens du Louvre interpréteront la partie céleste, et La Forge?

«On s'occuperait des ténèbres. Mais ce n'est pas si opposé, ces idées s'entremêlent et nous jouerons par moments du baroque tandis qu'ils seront amenés à improviser.»

F Ce souhait de travailler sur le répertoire baroque serait-il prétexte à inviter les Musiciens du Louvre sur un concert?

«Oui, sachant qu'eux ont vite adhéré à notre souhait d'une rencontre entre ces deux esthétiques rarement associées que sont la musique baroque et le jazz improvisé. Notre intention artistique est d'explorer et faire entendre un patrimoine musical commun, amener un regard neuf sur celui-ci grâce à une “remise en jeu” du répertoire baroque. Les musiques européennes sont riches et complexes. Elles ont hérité des cultures antiques et chrétiennes. Les premières écritures musicales d'Europe ont d'ailleurs pour fondement la célébration du divin, ce qui est complètement en lien avec l'édition actuelle des Détours de Babel.»

F Comment vont se traduire le ciel et les ténèbres dans le programme?

«Nous aborderons la dimension céleste à travers des œuvres de Purcell, Haendel et la

dimension infernale, tellurique, quant à elle, sera notamment évoquée par les Leçons des ténèbres (Couperin ou Gésualdo), Don Giovanni ou Orphée de Gluck, ainsi que des danses et tarentelles infernales, orages et tempêtes »

F Comment se présente le concert de ce soir?

«Le son sera homogène mais le programme sera divers, car nous souhaitons réellement garder l'attention du public. Le programme a été élaboré dans ce sens-là, si jamais un auditeur relâche l'attention sur un morceau, ce ne sera que passer car les successions de pièces sont basées sur la diversité. Nous avons un excellent ingénieur du son, l'acoustique promet d'être très bonne et nous avons hâte de présenter notre projet au public.» **Pratique** “Le Son du ciel et des ténèbres”, avec La Forge et les Musiciens du Louvre-Grenoble, ce soir, à la MC2, à 19h30. De 6 à 15. Informations et réservations sur le site Web du festival: www.detoursdebabel.fr

- Propos recueillis par Saad LAHBIL